

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

en coproduction avec Le Théâtre des Possibles, FIVA Productions et Romeo Drive
présente

LA DERNIERE LETTRE

Un texte écrit et mis en scène par **Violaine Arsac**
Publié au printemps 2020 : Edition Les Cygnes

Avec

Marie Bunel (Clémence Robin),
Grégory Corre (Alex Larcher),
Noémie de Lattre (Anna Larcher),
Mathilde Moulinat (Grace Morgan)
et la voix de **Benjamin Penamaria**

Décors et costumes **Caroline Mexme**
Lumières **Rémi Saintot**
Musique **Romain Trouillet**
Assistante à la mise en scène **Stéphanie Froeliger**

Un spectacle de la compagnie Le Théâtre des Possibles
Coproduction **Atelier Théâtre Actuel, Le Théâtre des Possibles, FIVA Productions,**
Romeo Drive
Avec le soutien du **Théâtre de Draveil, de la ville de Montrouge** (+ autres soutiens à venir)

UNE INTRIGUE INTIME ET JUDICIAIRE

Anna Larcher a la quarantaine, elle est journaliste, française expatriée aux Etats-Unis depuis quatre ans. Elle vit dans une grande ville de la côte Est, avec son mari Matias et leur fille âgée de 8 ans. Elle mène une vie facile jusqu'au jour où Matias est tué lors d'un déplacement professionnel à Houston : pris à partie dans une rixe par une bande de voyous, il reçoit deux balles dans la poitrine. Un délinquant du nom de Michaël Ellis est arrêté et condamné pour ce crime. Anna Larcher reçoit alors la visite de Clémence Robin, bénévole dans une association qui met en lien les familles des victimes avec les condamnés : elle lui apporte une lettre de Michaël Ellis, qui souhaite entrer en contact avec elle.

Anna Larcher pourra-t-elle accepter cette correspondance ? Que trouvera-t-elle à dire au meurtrier de son mari ? A l'homme qui a tué le père de sa fille ? D'ailleurs, de quoi ce dernier est-il exactement coupable ? Et pourquoi Clémence Robin tient-elle tant à créer cet impossible lien ?

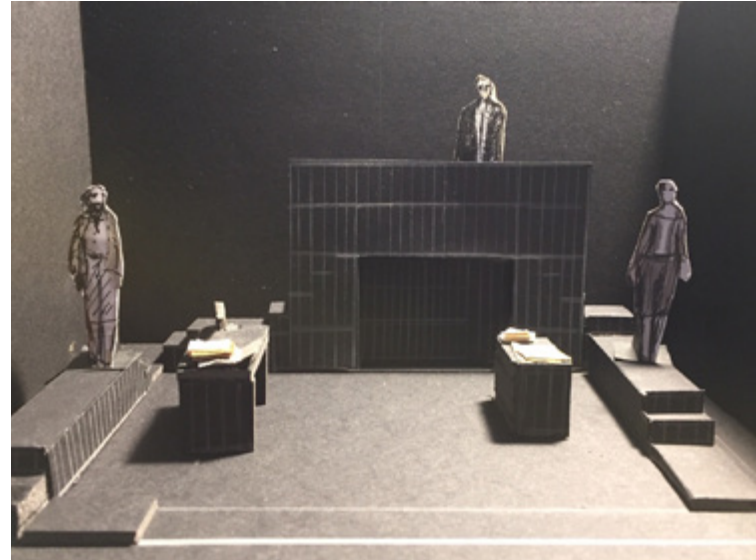
CRIME ET RÉPARATION

J'ai eu envie d'écrire cette pièce après avoir visionné un documentaire sur la justice restaurative aux Etats-Unis : ce documentaire raconte l'histoire d'une femme qui correspond depuis 15 ans avec le meurtrier de sa fille et qui affirme que cela lui a permis de retrouver la paix. Le meurtrier, quant à lui, nous dit que cette femme a changé sa vie le jour où elle lui a écrit : « vous n'êtes pas un criminel, vous êtes un homme qui a commis un crime. » Cette phrase m'a bouleversée.

J'ai fait quelques recherches sur cette justice restaurative dont je n'avais jamais entendu parler. Et pour cause : si l'Europe se targue d'être en avance sur les Etats-Unis en matière d'abolition de la peine de mort, elle est paradoxalement en retard en matière de justice réparatrice. En France, Christiane Taubira a initié une loi en 2014 qui, depuis lors, a du mal à s'appliquer concrètement.

Pourtant, ce concept soulève des questionnements passionnants, en particulier au sein de notre société qui devient de plus en plus sécuritaire : la justice a-t-elle terminé sa mission lorsqu'elle a puni un coupable ? Quel rôle a-t-elle à remplir vis-à-vis des victimes ? Au-delà de l'application d'une peine, a-t-elle d'autres moyens pour réparer à la fois les victimes et les condamnés ? Et ainsi éviter la récidive, et peut-être, faire cheminer les deux parties vers la résilience ?

J'ai également eu envie d'aborder ce sujet à un niveau plus intime : quand on est français et relativement éduqué, il est facile de revendiquer des idées humanistes et politiquement correctes. Mais que se passe-t-il lorsqu'on perd ce qu'on a de plus cher ? Est-ce que nos idéaux sont capables de résister quand ils sont confrontés à une réalité violente ?



LE PARCOURS DE DEUX MÈRES

Et c'est cela, avant toute chose, le cœur de cette pièce : le parcours personnel de chaque personnage. L'histoire de deux femmes face aux enjeux de leur vie. L'affrontement de deux mères qui, finalement, ne font chacune que s'affronter elle-même.

Comment tiennent nos convictions quand on s'attaque à notre enfant ? Comment résiste notre amour quand notre enfant devient un criminel ? Comment peut-on passer de la haine au pardon ? Est-ce seulement envisageable ?

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE —

LA SCÉNOGRAPHIE : UN DÉCOR SYMBOLIQUE

L'une des particularités de *La Dernière Lettre* est la différence entre la neutralité des lieux où se déroule réellement l'action (trois bureaux) et la force des lieux dont on ne cesse de parler dans le texte (la prison, le tribunal, le couloir de la mort, le parloir).

Il nous est apparu immédiatement comme une évidence, à Caroline Mexme et à moi-même, que la scénographie devait renvoyer à ces lieux dont on parle, même si les personnages ne s'y rendent qu'en off.

Afin de permettre au spectateur de se les imaginer, ou tout au moins d'en sentir la proximité.

C'est pourquoi Caroline a conçu un décor pouvant évoquer l'univers carcéral.

L'ensemble du décor est ainsi porté par des tiges métalliques : les pieds des bureaux, les praticables au sol, la passerelle de fond de scène et son garde-corps. Le praticable permet de servir d'assise, évitant ainsi l'ajout de chaises supplémentaires.

Nous avons côté jardin le bureau d'Anna et côté cour celui de Clémence : deux espaces clairement délimités, représentant l'opposition entre les deux femmes. L'espace en haut de la passerelle est réservé dans un premier temps aux différents lieux que fréquente le

personnage d'Alex. Elle permettra par la suite de passer symboliquement d'un côté à l'autre de la scène et donc, d'un camp à l'autre.

Les praticables, prolongés sur le devant de la scène par un marquage au sol, composent un rectangle fermé qui sert d'espace de circulation pour les personnages. Un espace clos, rappelant la notion d'enfermement, ainsi que celle d'un ring dans lequel les deux camps vont s'affronter.

Au moment où les deux clans vont se rapprocher et décider de collaborer, les deux bureaux se retrouveront au centre de la scène.

Au troisième acte, quand les certitudes de tous voleront en éclat, les bureaux seront placés en réserve sous la passerelle. Laissant ainsi tout l'espace aux quatre comédiens.

Les couleurs du décor sont neutres : gris, anthracite, noir.

Les accessoires (piles de papiers, cartons, dossiers, etc) seront également choisis dans des couleurs neutres : blanc, beige, « papier kraft ».

Les costumes des personnages iront également dans ce sens : des dégradés de couleurs douces. Chaque personnage aura par convention un seul costume pour l'ensemble de la pièce. C'est également Caroline Mexme qui s'occupera des costumes, permettant ainsi une harmonie générale avec le décor.

Par contraste, nous aurons sur le plateau un pull bleu électrique ayant appartenu à Matias Larcher (la victime), et une combinaison orange de détenu appartenant à Michaël Ellis (le condamné). Ces deux hommes étant les personnages dont parle toute la pièce, mais qu'on ne voit jamais au plateau.



NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE —

LA LUMIÈRE

La création lumière est assurée par Rémi Saintot, qui a déjà éclairé mes deux premières créations. Il est intéressant de noter que rien n'est « plein » dans le décor, ce qui permettra à tous les barreaux d'exister en eux-mêmes et par les ombres qu'ils pourront projeter. Par ailleurs, je sais déjà que dans beaucoup de scènes, les comédiens ne jouant pas seront tout de même présents au plateau et que la lumière servira à mettre plus ou moins en évidence leur présence, en fonction de ce qu'elle symbolisera.

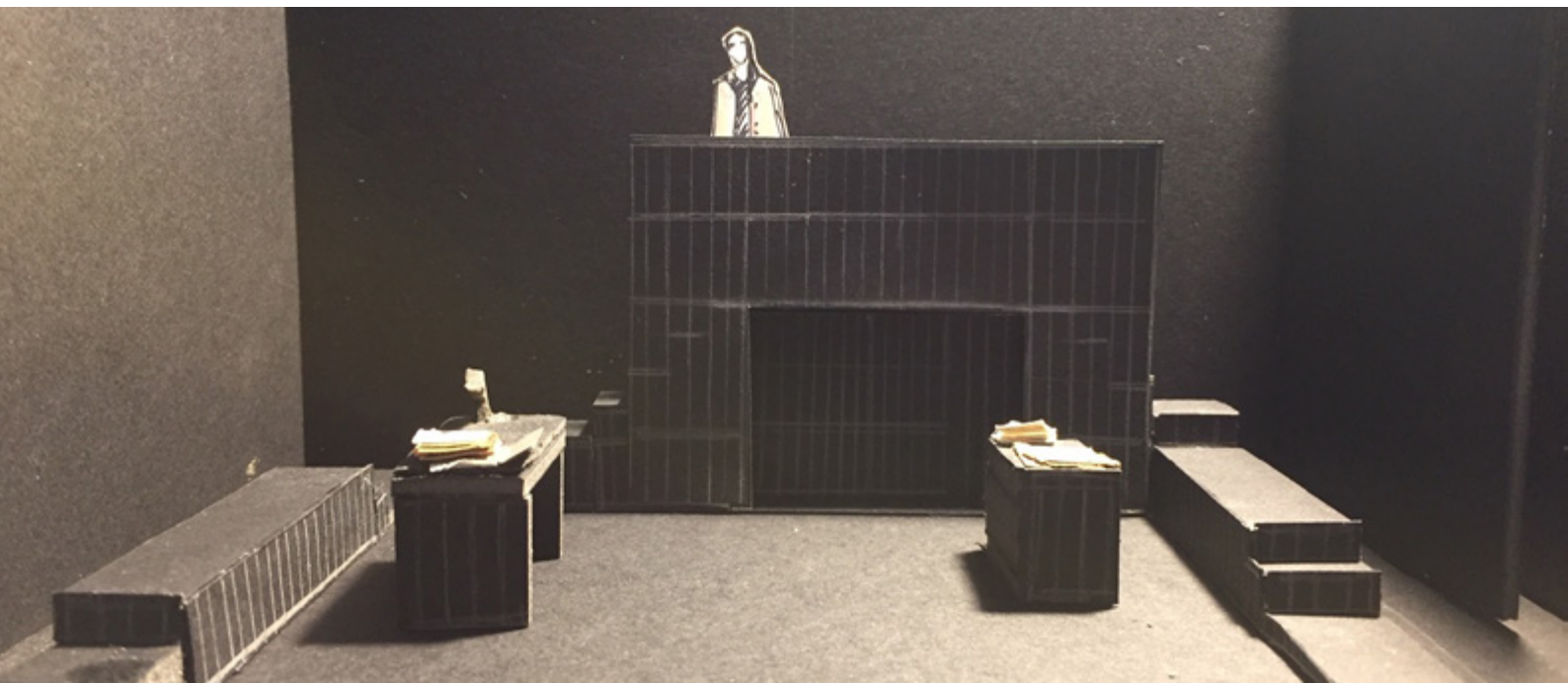
Exemple : Anna Larcher qui s'est endormie enroulée dans le pull de Matias côté jardin alors qu'on assiste à une scène de Clémence Robin côté cour.

LE SON

Pour la première fois, je vais travailler non pas avec de la musique pré-existante, mais avec un compositeur qui va créer une musique originale pour le spectacle. J'ai choisi Romain Trouillet car j'ai apprécié beaucoup de ses musiques au théâtre au cours des dernières années. Et parce que Romain a également vu mon travail, que nous avons des goûts musicaux communs, ainsi qu'une même vision de ce que peut apporter une bande-son dans un spectacle.

Nous avons convenu ensemble qu'il travaillerait à la fois sur de la musique et sur du son pour évoquer le milieu carcéral.

C'est ma première mise en scène où il n'y aura pas de chorégraphies, parce que la pièce ne s'y prête pas. Il y aura néanmoins des moments visuels sans texte, de circulations des personnages dans le décor, où la musique évoquera l'état intérieur de chacun d'eux.



VIOLAINE ARSAC

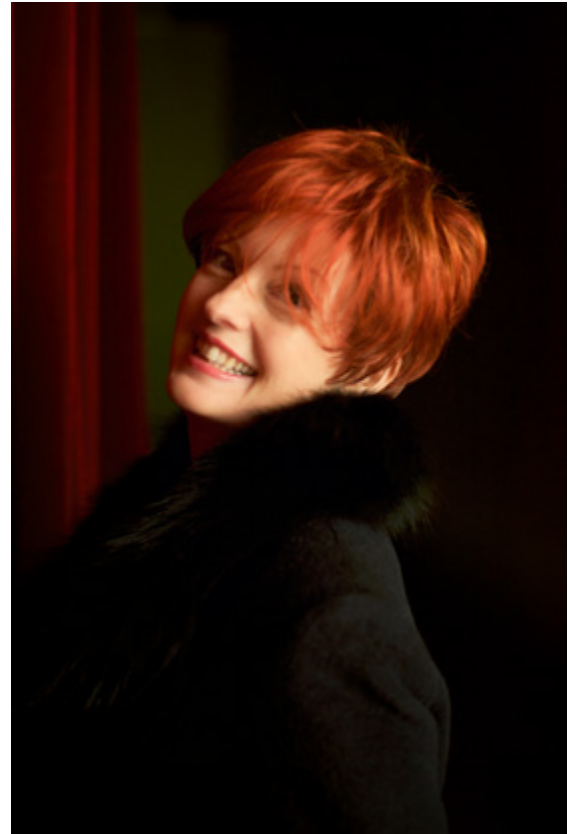
Après son diplôme de Science Po et un 3e cycle en Communication, Violaine Arzac décide de quitter le monde de l'entreprise pour celui du théâtre. Elle débute son parcours d'abord en tant comédienne, avant de se tourner vers l'écriture et la mise en scène.

Elle signe pour le Théâtre des Possibles l'adaptation et la mise en scène de *Bien au-dessus du silence*, spectacle d'après des textes de poètes engagés, créé puis repris au Théâtre La Luna pendant les festivals d'Avignon 2011 et 2012, avec le soutien de la Ville de Montrouge et du Conseil général des Hauts-de-Seine.

Sa deuxième création *Tant qu'il y a les mains des hommes* est un spectacle sur l'Identité, également d'après des textes d'auteurs, dont elle coécrit cette fois une partie. Il se joue au Théâtre La Luna pendant les festivals d'Avignon 2014 et 2015, avant de tourner en France et à l'étranger jusqu'en 2017. Ce spectacle a été soutenu par l'Adami et la Ville de Montrouge.

Sa troisième création est la première pièce qu'elle écrit entièrement : *Les Passagers de l'aube*. Le spectacle affiche complet au Festival d'Avignon en 2017, 2018 et 2019. Il s'est joué au Théâtre 13 en janvier et février 2020. Le texte est publié par la maison d'édition Les Cygnes. Il a été subventionné par l'ADAMI, la SPEDIDAM, le Fonds SACD Avignon Off Théâtre et le Fonds de soutien AF&C.

La Dernière Lettre est sa deuxième pièce.



© Christophe Crénel

LA DISTRIBUTION



© Hélène Roux

Marie Bunel **rôle de Clémence Robin**

Marie Bunel obtient son premier rôle en 1977 dans le film *L'Hôtel de la plage* de Michel Lang. Elle est nommée au César du meilleur espoir féminin en 1995 pour *Couples et amants* de John Lvoff. Le public se souvient d'elle pour son rôle de Violette Morhange dans *Les Choristes*. Elle tourne au cinéma sous la direction de Claude Chabrol, Bertrand Tavernier, Coline Serreau, Guillaume Canet, Christophe Barratier, Christophe Honoré, etc. On la retrouve également dans de nombreuses fictions pour la télévision. Au théâtre, elle est dirigée par Michel Fagadau, Robert Planchon, Stéphane Hillel, Claudia Stavisky, ainsi que par Patrice Chéreau dans *Rêve d'automne* au Théâtre de la Ville en 2010-2011. En 2016, elle a joué dans *La Version Browning* au Théâtre de Poche-Montparnasse, sous la direction de Patrice Kerbrat.



© Emilie Renavand

Grégory Corre **rôle d'Alex Larcher**

Il débute dans des spectacles de rue, de clown, ou de café-théâtre, avant d'intégrer la compagnie du Vélo Volé pour *Le Mariage de Figaro*, *Roméo et Juliette*, *Les Quatre Morts de Marie* et *Le Jeu de l'amour et du hasard*.

En 2012 il participe à la création de *Burnout* d'Alexandra Badéa à la Comédie de Reims sous la direction de Jonathan Michel, metteur en scène du collectif artistique de Ludovic Lagarde. Travail qu'il continue en décembre 2016 avec la création d'un texte inédit du même auteur, *Breaking the news*, toujours à la Comédie de Reims.

En 2013 il joue *Hot House* d'Harold Pinter au Lucernaire puis intègre deux compagnies en 2015 :
- Le Puits qui Parle pour la création de *La partie continue* de Jean-Michel Beaudouin,
- Miroir et Métaphore, dirigée par Daniel Mesguich, pour *Trahisons* d'Harold Pinter, puis *Le Prince Travesti* de Marivaux, joué au théâtre du Chêne Noir lors du Festival d'Avignon 2015, puis en tournée.

En 2017 il rejoint la Compagnie N°8 dans les spectacles *Garden Party* et *Cocktail Party*, ainsi que Le Deug Doen Group et Aurélie Van Den Daele pour *L'Absence de guerre* de David Hare créé en 2019 au Théâtre de l'Aquarium.

Il joue depuis 2018 dans la première pièce de Violaine Arsac, *Les Passagers de l'aube*.

LA DISTRIBUTION



© Lou Sarda

Noémie de Lattre **rôle d'Anna Larcher**

Artiste éclectique et iconoclaste, Noémie s'est formée à l'école du Théâtre National de Chailot alors qu'elle avait déjà fait ses premiers pas de comédienne à l'âge de 12 ans.

Sa carrière de comédienne s'est depuis étendue du théâtre à la télévision, en passant par le web et le cinéma.

Elle a notamment joué dans *Arrête de pleurer Pénélope* sous la direction de Thomas Le Douarec, *Si c'était à refaire* de Laurent Ruquier, *Les Monologues du vagin* de Eve Ensler, *Le Fils du comique* de Pierre Palmade mis en scène par Alex Lutz, *Un animal de compagnie* de Francis Veber et plus récemment, *Des plans sur la comète* de Tristan Petitgirard.

Noémie est également l'autrice de plusieurs pièces de théâtre (dont *Femmes libérées* au Tristan Bernard), de chroniques radio et télé (France Inter pendant 6 ans, France 2, etc.), de court-métrages et de séries (*Regarde-moi* a notamment été primé plusieurs fois) et d'un essai (*Un homme sur deux est une femme*, édité chez Flammarion).

Elle joue actuellement dans son seule en scène *Féministe pour Homme* à Paris et en tournée, et prépare deux spectacles : l'un sur les violences gynécologiques et l'autre sur les sorcières.



© Olivier Marrache

Mathilde Moulinat **rôle de Grace Morgan**

Après avoir suivi les cours de Françoise Roche à l'Atelier Théâtral de Création, Mathilde obtient le concours d'entrée au Studio Théâtre d'Asnières dirigé par J.-L. Martin-Barbaz. Elle y passe un an avant d'intégrer leur CFA.

Elle travaille avec plusieurs metteurs en scène, dont Hervé Van der Meulen dans *Jeux de massacre*, Julien Alluguette dans *Cendrillon*, Julien Bal dans *Cockpit Tatarka*, Nicolas Candoni dans *Médée*. Elle continue d'enrichir sa formation, notamment sous la direction de Cyril Teste et d'Anne Delbée.

Mathilde tourne de nombreux courts-métrages, en particulier avec la FEMIS.

Elle a joué dans *Pigments* de Nicolas Taffin, mis en scène par Elodie Wallace, pendant trois années au Festival d'Avignon, spectacle avec lequel elle est actuellement en tournée.

Après *Les Passagers de l'aube*, c'est sa deuxième collaboration avec Violaine Arzac.



ATA est une société de production et de diffusion qui a pour but de créer et/ou de participer à la création de spectacles vivants aussi bien à Paris qu'hors Paris et de faire exister ces spectacles sur toutes scènes, en tous lieux.

ATA est le partenaire des théâtres privés, des théâtres subventionnés, des compagnies, des producteurs indépendants et de tous les artistes...

ATA contribue à la production, à la création et à la diffusion de spectacles sous différentes formes :

- en tant que **producteur principal** :

ATA crée des spectacles à Paris, au Festival d'Avignon et en tournée chaque saison.

- en tant que **coproducteur** :

ATA participe à la production de spectacles créés par les théâtres privés, les compagnies, les producteurs indépendants, en renforçant leurs budgets par un apport financier.

- en tant que **diffuseur** :

ATA met au service des théâtres, des compagnies et des producteurs ses activités de prospection, de commercialisation, ses services techniques et administratifs afin de construire les tournées de leurs spectacles, et veille au bon déroulement artistique et technique de celles-ci durant toute leur exploitation.

- en tant que **producteur exécutif** :

ATA met au service des compagnies et des producteurs indépendants son expérience de production, et tous ses services.

C'est plus de 700 représentations données en tournée et une participation à plus de 1000 représentations données à Paris et au festival d'Avignon Off chaque saison.

ATA c'est une équipe permanente composée de 17 personnes : des chargés de diffusion, des chargés de production, des administrateurs de tournées, un service technique, un service comptabilité, un service de documentation.

ATA emploie chaque saison plus de 1000 intermittents : artistes, techniciens, attachés de production, etc...

LE THÉÂTRE DES POSSIBLES

Le Théâtre des Possibles est une compagnie théâtrale fondée en 2003, domiciliée quelques années à Paris, puis implantée à Montrouge.

La compagnie s'est d'abord consacrée à la création et à la diffusion de *Femmes à venir...*, un spectacle sur les droits des femmes, qui s'est joué en tournée pendant quatre ans, avec le soutien d'Amnesty International et subventionné par la Mairie de Paris.

La compagnie a ensuite engagé Violaine Arsac comme metteuse en scène associée et produit avec elle quatre créations :

- *Bien au-dessus du silence* en 2011 (avec le soutien de la Ville de Montrouge et du Conseil général des Hauts de Seine)

- *Tant qu'il y a les mains des hommes* en 2014 (avec le soutien de l'Adami et de la Ville de Montrouge)

- *Les Passagers de l'aube* en 2017 (avec le soutien de l'Adami, la Spedidam, le Fonds SACD Avignon Off Théâtre, le Fonds de soutien Avignon Festival & Compagnie et la Ville de Montrouge)

- *La Dernière Lettre* en 2020, coproduit par Atelier Théâtre Actuel. Création lors du festival off Avignon 2020 où le spectacle se jouera au Théâtre Actuel.

Pour ses premiers spectacles, la compagnie a choisi de mettre sur scène des textes d'auteurs qui ne sont pas des auteurs de théâtre, afin de les faire entendre différemment, en les rendant accessibles au plus grand nombre, et notamment à un public scolaire. Les thématiques choisies étant des thématiques au programme de français ou d'éducation civique de plusieurs classes du secondaire.

Pour ses créations suivantes, la compagnie demeure attachée à sa ligne éditoriale : aborder des thématiques contemporaines et ancrées dans notre société. Et tenter ainsi de développer des passerelles entre la culture et les problématiques sociétales ou citoyennes, qui traversent notre époque et notre monde.

LA PRODUCTION



Fiva Production a pour but la création, production et diffusion de spectacles vivants.

Nous nous attachons à défendre et à promouvoir des compagnies émergentes par la production et la diffusion de leur spectacle, ainsi qu'un soutien administratif pour certains.

Nous participons également à la création de spectacles que nous coproduisons avec d'autres sociétés de production

Nous accompagnons les artistes mais aussi les compagnies tout au long de leur projet et nous attachons à promouvoir des spectacles touchant des univers différents (théâtre, conte, danse, musique...) mais dont le point commun est le partage d'une même passion avec les artistes et le public.

PRODUCTION ET DIFFUSION

Différents spectacles de la conteuse Muriel Bloch dont *Les 7 Merveilles*, *Voyage en Lusophonie* avec Muriel Bloch, Séréna Fisseau et Joao Mota et *Samangalé*, *Contes tissés et métissés* avec Muriel Bloch et Joao Mota

Spectacles chorégraphiques de Stéphane Ripon : *Par la...*, *Clownerie*, *Et si...*

Concert de Bijoux Sinda *Héritage*, mélange entre musique congolaise, chanson française et musique pop

COPRODUCTION

En attendant Bojangles d'Olivier Bourdeaut mise en scène Victoire Berger-Perrin

La Machine de Turing de Benoit Solès mise en scène Tristan Petitgirard

Des plans sur la comète de Tristan Petitgirard

Mauvaises Filles de Aurélie Bargème

DIFFUSION

Le Masque et l'Oubli de Christian Couture mise en scène Jean-Paul Rouvrais

Atypic Solo de Marjolaine Alziary collaboration artistique Jean-Paul Farré et Stéphane Baquet

Cabaret Desnos de Marion Bierry

Yapado, Yapadam de Yoan Giansetto et Ninon Moreau (spectacle musical, jeune public)

Collaboration artistique et soutien aux compagnies F2B, Pompes et Macadam, l'Amiral Sombambule, etc...



ROMÉO DRIVE a été créée en 2013 et a comme activité principale la production de spectacles vivants ainsi que la production cinématographique. Elle est dirigée par Roméo Cirone qui en est l'associé principal. Il est également propriétaire du Théâtre de Dix Heures à Paris acquis en 2015 et dont il assume la direction.

Roméo Cirone a créé et dirigé pendant près de trente ans un important cabinet d'expertise comptable et d'audit. A l'orée de sa retraite il est happé par le monde du spectacle et il cèdera son cabinet pour se consacrer à la production.

En matière théâtrale, ROMÉO DRIVE a produit six spectacles en qualité de producteur unique. Elle a coproduit huit spectacles dont *Les Coquelicots des tranchées* qui a reçu en 2015 le Molière du Spectacle public ainsi que *Irma La Douce* qui a été nommé en 2016 aux Molières comme Spectacle musical.

ROMÉO DRIVE assure la production exécutive des spectacles qu'elle produit en qualité de producteur unique ou principal.

ATELIER THEATRE ACTUEL

LABEL THÉÂTRE ACTUEL

5, rue La Bruyère – 75009 Paris

01 53 83 94 94 – télécopie : 01 43 59 04 48

www.atelier-theatre-actuel.com

